

[Texte]

So there was some question of not wanting to overburden the system by allowing people to start all over again in the process. That was one factor. But it was finally left to the Adjudication Branch, entirely on their own, to decide what the ground rules should be for adjudication and whether to adjourn or not.

**Mrs. Edna Anderson (Simcoe Centre):** I am little confused as well. As I understand it, there are three areas. There are the immigration offices, where the case presenting officers work. On the basis of a study of the humanitarian and compassionate grounds, they then go into the next stage, the adjudicators. Is that correct? So they have already passed one set of . . .

**Ms Benimadhu:** If the immigration officer makes an initial determination on humanitarian and compassionate grounds, it is my understanding that if they pass the agency review they do not go to inquiry.

**Mr. Mulder:** Right.

**Mrs. Anderson:** They are automatically considered as having refugee status?

**Mr. Mulder:** No, they are accepted as landed immigrants.

**Mrs. Anderson:** So there is no need for that second step.

**Mr. Mulder:** It is the people who are not successful at the initial stage who move on to the inquiry.

**Mrs. Anderson:** Then they go to the third step of agency review. Is that correct?

**Mr. Mulder:** Yes.

**Mrs. Anderson:** I am understanding it a wee bit more. I just thought probably the notice had gone to the wrong area of the adjudicators. I thought if it was going to go, it would go before, and that is where it would be set up. I cannot see that the decision should be left to the adjudicators. I feel there has been error in sending that directive to the adjudicators. I think it should have gone to the previous area, the immigration officers.

• 1640

**Ms Benimadhu:** Guidelines were sent to the immigration officers by another branch of Immigration, by the minister.

**Mrs. Anderson:** Yes, I can understand.

**Mr. Mulder:** Based on the Jerome decision. Justice Jerome indicated in the Yhap decision that the rules that emanated from the Cabinet decision on humanitarian and compassionate were too restricted.

**Mrs. Anderson:** Yes.

**Mr. Mulder:** So the government had to respond and the minister decided to issue new instructions. These were prepared on behalf of the minister and outlined what the new rules on humanitarian and compassionate grounds should be. So our immigration officers must live with, abide by and follow those rules. But they have nothing to do with what the adjudicators decide on a particular case as to whether or not a person is a refugee.

[Traduction]

On ne voulait donc pas surcharger le système en permettant aux gens de recommencer à nouveau tout le processus. C'était un facteur. On a donc finalement laissé entièrement à la Direction de l'arbitrage le soin de décider quelles règles devaient s'appliquer pour l'arbitrage et celui d'accorder ou non un ajournement.

**Mme Edna Anderson (Simcoe-Centre):** Je trouve tout cela un peu confus moi aussi. Si j'ai bien compris, il y a trois endroits. Il y a les bureaux d'immigration, où travaillent les agents chargés de présenter les cas. Après un examen des raisons d'ordre humanitaire, on passe ensuite à la prochaine étape, l'arbitre. Est-ce exact? On a donc déjà passé une série de . . .

**Mme Benimadhu:** Si l'agent d'immigration accepte initialement la demande suite à une entrevue pour considérations humanitaires, je crois comprendre qu'il n'est pas nécessaire de passer à l'enquête.

**M. Mulder:** Exactement.

**Mme Anderson:** On accorde alors automatiquement le statut de réfugié?

**M. Mulder:** Non, le demandeur est alors accepté comme immigrant ayant obtenu le droit d'établissement.

**Mme Anderson:** Il n'est donc pas nécessaire de passer à la deuxième étape.

**M. Mulder:** Ce sont les personnes dont la demande a été rejetée à l'étape initiale qui doivent passer à l'enquête.

**Mme Anderson:** Ces personnes vont donc à la troisième étape de l'examen de la Commission, n'est-ce pas?

**M. Mulder:** Oui.

**Mme Anderson:** Je comprends un peu mieux. Je croyais tout simplement que l'avis n'avait sans doute pas été adressé aux bons arbitres. Je croyais que s'il devait être envoyé, il aurait été envoyé avant, et que c'est là que la décision aurait été prise. Je ne vois pas comment la décision devrait être laissée aux arbitres. Je crois qu'on a fait erreur en faisant parvenir cette directive aux arbitres. On aurait dû plutôt la faire parvenir aux agents d'immigration.

**Mme Benimadhu:** Les directives ont été envoyées aux agents d'immigration par une autre direction d'Immigration, par la ministre.

**Mme Anderson:** Oui, je comprends.

**M. Mulder:** En se fondant sur la décision du juge Jerome. Dans sa décision dans l'affaire Yhap, le juge Jerome a dit que les règles émanant du Cabinet sur les motifs d'ordre humanitaire étaient trop restreintes.

**Mme Anderson:** Oui.

**M. Mulder:** Le gouvernement a donc dû répondre, et la ministre a décidé d'émettre de nouvelles directives. Ces directives ont donc été préparées au nom de la ministre, stipulant les nouvelles règles concernant les entrevues pour considérations humanitaires. Nos agents d'immigration doivent respecter ces règles. Mais elles n'ont rien à voir avec le travail des arbitres qui doivent décider dans un dossier particulier si une personne est ou non un réfugié.